Film d'art PHOCÉA

LES MYSTÈRES DE PARIS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

— FEUILLETON N° 25 —

Adaptation du texte d'Eugène SUE

par M. Marcel Allain

Mise en scène par M. Charles Burguet

CINQUIEME CHAPITRE

LES SUITES D'UN BAL A L'AMBASSADE

— Tortillard va me conduire à la ferme où demeure cette fille, je bâtirai une histoire... je dirai que nous sommes égarés et nous demanderons à passer la nuit à la ferme, dans un coin de l'étable. Jamais ça ne se refuse. Tortillard examinera bien les portes, les fenêtres, les issues de la maison, il y a toujours de l'argent chez ces gens-là à l'approche des fermages. La ferme est située, dites-vous, dans un endroit désert : une fois que nous en connaîtrons les entrées et les sorties, on pourra y revenir avec les amis, c'est une affaire à ménager.

— Toujours têtard et quelle sorbonne ! dit la Chouette en se radoucissant. Continue, fourline !

— Demain matin, au lieu de quitter la ferme, je me plaindrai d'une douleur qui m'empêchera de marcher. Ainsi je resterai à la ferme une partie de la journée, pour que Tortillard ait encore le temps de tout bien examiner. Le soir arrivé, au moment où la petite sortira comme d'habitude avec le prêtre, je dirai que je suis mieux et que je me trouve en état de partir. Moi et Tortillard, nous suivrons la jeune fille de loin, nous reviendrons l'attendre ici en dehors du ravin. Nous connaissant déjà elle n'aura pas de défiance en nous revoyant, nous l'aborderons... nous deux Tortillard... et une fois qu'elle sera à portée de mon bras, j'en réponds, elle est enflaquée et les mille francs sont à nous. Ce n'est pas tout... dans deux ou trois jours nous pourrons donner l'affaire de la ferme à Barbillon ou à d'autres et partager ensuite avec eux, s'il y a quelque chose, puisque c'est nous qui aurons nourri le poupard.

— Tiens sans mirettes, t'as pas ton pareil, dit la Chouette en embrassant le Maître d'école. Il est fameux ton plan. Dis donc, fourline, quand tu seras tout à fait infirme, faudra te faire grinche consultant.

— C'est dit... A demain la Chouette...

La Chouette alla rejoindre le fiacre. Le Maître d'école et Tortillard sortirent du chemin creux et se dirigèrent du côté de la ferme ; la lumière qui brillait à travers les fenêtres leur servait de guide.

Etrange fatalité qui rapprochait ainsi Anselme Duresnel de sa femme, qu'il n'avait pas vue depuis sa condamnation aux travaux forcés à perpétuité.

CHAPITRE XVII

LA VEILLEE

Est-il quelque chose de plus réjouissant à voir que la cuisine d'une grande métairie à l'heure du repas du soir, dans l'hiver surtout ? Est-il quelque chose qui rappelle davantage le calme et le bien-être de la vie rustique ? On aurait pu trouver une preuve de ce que nous avançons dans l'aspect de la cuisine de la ferme de Bouqueval.

C'était l'heure du dîner et tous les travailleurs avaient pris place au long de la grande table, quand, soudain, un chien grognait.

— Il y a quelqu'un le long des murs de la cour, dit le père Chatelain.

A peine avait-il dit ces paroles, que la cloche de la grande porte tinta :

— Qui peut venir si tard ? dit le vieux laboureur, tout le monde est rentré... Va toujours voir, Jean René.

Jean René, jeune garçon de ferme, remit avec regret dans son assiette une énorme cuillerée de soupe brûlante sur laquelle il soufflait d'une force à désespérer Eole, et sortit de la cuisine.

— Voilà depuis bien longtemps la première fois que Mme Georges et Mlle Marie ne viennent pas s'asseoir au coin du feu pour assister à notre souper, dit le père Chatelain. J'ai un rude faim, mais je mangerai de moins bon appétit.

— Mme Georges est montée dans la chambre de Mlle Marie, car, en revenant de conduire M. le curé, mademoiselle s'est trouvée un peu souffrante et s'est couchée, répondit un des deux paysans qui avaient ramené la Goualeuse du presbytère et ainsi renversé, sans le savoir, les sinistres desseins de la Chouette.

Ces réflexions furent interrompues par le retour de Jean René qui soufflait dans ses doigts avec autant de vigueur qu'il avait soufflé sur sa soupe.

—Oh ! quel froid ! quel froid il fait cette nuit !.. Il gèle à pierre fendre, dit-il en entrant.

— Gelée commencée par un vent de nord-est, sera rude et longue, tu dois savoir ça, garçon. Mais qui a sonné ? demanda le doyen des laboureurs.

— Un pauvre aveugle et un enfant qui le conduit, père Chatelain.

— Et qu'est-ce qu'il veut, cet aveugle ? demanda le père Chatelain à Jean René.

— Ce pauvre homme et son fils se sont égarés, ils demandent à passer la nuit à la ferme dans un coin de l'étable.

— Mme Georges est si bonne qu'elle ne refuse jamais l'hospitalité à un malheureux, elle consentira bien sûr à ce qu'on donne à coucher à ces pauvres gens... mais il faut la prévenir.

Un instant plus tard, et Mme Georges ayant donné des ordres, on entendit de nouveau les aboiements furieux des chiens et la voix de Jean René qui tâchait de les apaiser. La porte de la cuisine s'ouvrit brusquement : le Maître d'école et Tortillard entrèrent avec précipitation comme s'ils eussent été poursuivis.

— Prenez donc garde à vos chiens ! s'écria le Maître d'école avec frayeur, ils ont manqué nous mordre.

— Ils m'ont arraché un morceau de ma blouse, s'écria Tortillard encore pâle d'effroi.

— Excusez, mon brave homme, dit Jean René en fermant la porte, mais je n'ai jamais vu nos chiens si méchants... C'est bien sûr le froid qui les agace... Ces bêtes n'ont pas de raison ; elles veulent peut-être mordre pour se réchauffer !

Le père Chatelain ne songeant qu'à remplir les devoir de l'hospitalité, dit au Maître d'école :

— Mon brave homme, avancez près du feu, vous vous chaufferez d'abord. Vous souperez ensuite avec nous, car vous arrivez au moment où nous allions nous mettre à table. Tenez, asseyez-vous là.

L'appétit des laboureurs, un moment oublié, se réveilla avec une nouvelle énergie, et l'on n'entendit, pendant quelques instants que le bruit des fourchettes. Tout en s'escrimant de leurs mieux sur leurs mets rustiques, métayers et métayères remarquaient avec attendrissement les prévenances de l'enfant pour l'aveugle, auprès duquel on l'avait placé. Tortillard lui préparait ses morceaux, lui coupait son pain, lui versait à boire avec une attention toute filiale. Ceci était le beau côté de la médaille : voici le revers. Autant par cruauté que par esprit d'imitation naturelle à son âge, Tortillard toruvait une jouissance cruelle à tourmenter le Maître d'école, à l'exemple de la Chouette ; ainsi qu'elle, il trouvait un charme extrême à voir, lui chétif, pour bête de souffrance, un tigre muselé... il eut de plus la méchanceté de vouloir raffiner son plaisir en forçant le Maître d'école à supporter ses mauvais traitements sans sourciller, et compensa chacune de ses attentions ostensibles pour son père supposé par un coup de pied sournois particulièrement adressé à une plaie très ancienne que le Maître d'école comme beaucoup de forçats, avait à la jambe droite où pesait l'anneau de sa chaîne pendant son séjour au bagne. Il fallut à ce brigand un courage d'autant plus stoïque pour cacher sa souffrance, à chaque atteinte de Tortillard que ce petit monstre, afin de mettre sa victime dans une position plus difficile encore, choisissait pour ses attaques, tantôt le moment où le Maître d'école buvait, tantôt le moment où il parlait.

— Tiens, pauvre papa, voilà une noix toute épluchée, dit Tortillard en mettant dans l'assiette du Maître d'école un de ces fruits soigneusement détaché de sa coque.

Le Maître d'école ne put retenir un cri aigu... Le fils de Bras-Rouge avait cette fois rencontré le vif de la plaie ; la douleur fut intolérable.

— Mon Dieu !.. qu'as-tu donc, pauvre papa ? s'écria Tortillard d'une voix larmoyante, et, se levant, il se jeta au cou du Maître d'école. Dans son premier mouvement de douleur et de rage, celui-ci voulut étouffer le petit boiteux entre ses bras d'hercule, et le pressa si violemment contre sa poitrine que l'enfant, perdant sa respiration, laissa entendre un sourd gémissement... Mais réfléchissant aussitôt qu'il ne pouvait se passer de Tortillard, le Maître d'école se contraignit et le repoussa sur sa chaise. Dans tout ceci les paysans ne virent qu'un échange de tendresses paternelles et filiales : la pâleur et la suffocation de Tortillard leur parurent causées par l'émotion de ce bon fils.

— Ce n'est rien ,répondit le Maître d'école en reprenant son sang-froid. Je suis de mon état serrurier-mécanicien ; il y a quelque temps ,en travaillant au marteau une barre rougie, je l'ai laissée tomber sur mes jambes, et je me suis fait une brûlure si profonde qu'elle n'est pas encore cicatrisée... Tout à l'heure, je me suis heurté au pied de la table, et je n'ai pu retenir un cri de douleur.

Puis, par prudence, le Maître d'école demanda.

— Au fait, mes bons messieurs, quel est le nom du propriétaire de cette ferme... que je m'en souvienne dans mes prières ?

— Le propriétaire se nomme M. Rodolphe... sa gérante, notre véritable patronne, s'appelle Mme Georges...

— Ma femme !.. mon bourreau !... murmura le brigand, foudroyé par cette révélation.

Rodolphe ! Mme Georges !..

Le Maître d'école ne pouvait se croire abusé par une fortuite ressemblance de noms ; avant de le condamner à un terrible supplice, Rodolphe lui avait dit porter à Mme Georges un vif intérêt. Il reconnut quelque chose de providentiel, de fatal dans cette dernière rencontre. Son premier mouvement fut de fuir. Rodolphe lui inspirait une invincible terreur ; peut-être se trouvait-il à cette heure dans la ferme... A peine remis de sa stupeur, le brigand se leva de table, prit la main de Tortillard et s'écria d'un air égaré.

— Allons-nous en... conduis-moi... sortons d'ici !

Les laboureurs se regardèrent avec surprise.

— Vous en aller... maintenant ? Vous n'y pensez pas, mon pauvre homme, dit le père Chatelain. Ah ! ça ! quelle mouche vous pique ? est-ce que vous êtes fou ?...

Tortillard saisit adroitement cet à-propos, poussa un long soupir, fit un signe de tête affirmatif, et, mettant son index sur son front, il donna ainsi à entendre aux laboureurs que la raison de son prétendu père n'était pas fort saine. Le vieux laboureur lui répondit par un signe d'intelligence et de compassion.

— Mon Dieu ! pauvre papa, c'est ton accès qui te reprend ,calme-toi, ne sors pas par le froid de la nuit... ça te ferait mal... J'aimerais mieux, vois-tu, avoir le chagrin de te désobéir, que de te conduire hors d'ici à cette heure. Vous m'aiderez à empêcher mon pauvre papa de sortir ?

— Oui, oui, sois tranquille, mon enfant, dit le père Chatelain, nous n'ouvrirons pas à ton père... Il sera bien forcé de coucher à la ferme !

Les terreurs du Maître d'école étaient loin de se calmer : bien qu'affreusement défiguré, il craignait d'être reconnu par sa femme qui, d'un moment à l'autre, pouvait descendre. Dans ce cas, il était persuadé qu'elle le dénoncerait et le ferait arrêter, car il avait toujours pensé que Rodolphe, en lui infligeant un châtiment aussi terrible, avait voulu satisfaire à la haine et à la vengeance de Mme Georges. Mais le brigand ne pouvait quitter la ferme, il se toruvait à la merci de Tortillard. Il se résigna donc ; et, pour éviter d'être surpris par sa femme, il dit au laboureur.

— Puisque vous m'assurez que cela ne gênera pas votre maître, ni votre dame... j'accepte l'hospitalité que vous m'offrez ; mais comme je suis très fatigué, je vais, si vous le permettez, aller me coucher, je voudrais repartir demain matin au point du jour.

— Voyons, reprit le père Chatelain en s'adressant au brigand et à Tortillard, venez, mon brave homme, et toi, suis-moi, mon enfant, ajouta-t-il en prenant un flambeau. Puis, précédant les deux hôtes de la ferme, il les conduisit dans une petite chambre au rez-de-chaussée, où ils arrivèrent après avoir traversé un large corridor sur lequel s'ouvraient plusieurs portes. Le laboureur posa la lumière sur une table et dit au Maître d'école :

— Voici votre gîte ; que le bon Dieu vous donne une nuit franche, mon brave homme ! quant à toi, mon enfant, tu dormiras bien, c'est de ton âge.

Le brigand alla s'asseoir, sombre et pensif, sur le bord du lit auprès duquel il fut conduit par Tortillard. Le petit boiteux fit un signe d'intelligence au laboureur au moment où celui-ci sortait de la chambre et le rejoignit dans le corridor.

— Que veux-tu, mon enfant ? lui demanda le père Chatelain .

— Mon Dieu ! mon bon monsieur, je suis bien à plaindre ; quelquefois, mon bon papa a des attaques pendant la nuit, c'est comme des convulsions ; je ne puis le secourir à moi tout seul ; si j'étais obligé d'appeler du secours... est-ce qu'on m'entendrait d'ici ?

— Pauvre petit ! dit le laboureur avec intérêt, sois tranquille... tu vois cette porte-là, à côté de l'escalier ?

— Oui, mon bon monsieur, je la vois...

— Eh bien ! un de nos valets de ferme couche toujours là ; tu n'aurais qu'à aller l'éveiller, la clé est à sa porte, il viendrait t'aider à secourir ton père. Moi, mon enfant, je couche ainsi que les autres laboureurs, dans un corps de logis tout au fond de la cour.

Et le vieux laboureur s'éloigna.

A peine eut-il tourné le dos, que le petit boiteux lui fit ce geste suprêmement moqueur et insultant, familier aux gamins de Paris : geste qui consiste à se frapper la nuque du plat de la main gauche et à plusieurs reprises, en lançant chaque fois en avant la main droit tout ouverte. Avec une astuce diabolique, ce dangereux enfant venait de surprendre une partie des renseignements qu'il voulait avoir pour servir les sinistres projets de la Chouette et du Maître d'école. Il savait déjà que le corps de logis où il allait coucher n'était habité que par Mme Georges, Fleur-de-Marie, une vieille cuisinière et un garçon de ferme. Tortillard, en rentrant dans la chambre, qu'il occupait avec le Maître d'école, se garda bien de s'approcher de lui. Ce dernier l'entendit et lui dit à voix basse :

— D'où viens-tu encore, gredin ?

— Vous êtes bien curieux, sans yeux...

— Oh ! tu vas me payer tout ce que tu m'as fait souffrir et endurer ce soir, enfant de malheur ! s'écria le Maître d'école ; et il se leva furieux, cherchant Tortillard à tâtons, en s'appuyant aux murailles pour se guider, je t'étoufferai, va ! méchante vipère !

— Pauvre papa... nous sommes donc bien gai, que nous jouons à Colin-Maillard avec notre petit enfant chéri, dit Tortilard en ricanant et en échappant le plus facilement du monde aux poursuites du Maître d'école. Celui-ci, d'abord emporté par un mouvement de colère irréfléchi, fut bientôt obligé, comme toujours, de renoncer à atteindre le fils de Bras-Rouge.

Forcé de subir sa persécution effrontée jusqu'au moment où il pourrait se venger sans péril, le brigand dévorant son courroux impuissant se jeta sur son lit en blasphémant.

— Pauvre papa... est-ce que tu as une rage de dents... que tu jures comme ça ? Et monsieur le curé, qu'est-ce qu'il dirait s'il t'entendait ?... Il te mettrait en pénitence...

— Méchant avorton...

— Avorton ! tiens, raison de plus ; je dis comme ma tante la Chouette, il n'y a rien de plus amusant que de vous faire rager à mort, vous qui me tueriez d'un coup de poing... C'est bien plus farce que si vous étiez faible .. Vous étiez joliment drôle, allez, ce soir à table... Dieu de Dieu ! quelle comédie, je me donnais à moi tout seul... du vrai pourtour de la Gaîté ! A chaque coup de pied que je vous allongeais en sourdine, la colère vous portait le sang à la tête et vos yeux blancs devenaient rouges au bord ; il ne leur manquait qu'un petit peu de bleu au milieu, avec ça ils auraient été tricolores... deux vraies cocardes de sergent de ville, quoi !...

— Allons, voyons, tu aimes à rire, tu es gai... bah ! c'est de ton âge ; je ne me fâche pas, dit le Maître d'école d'un ton affectueux et dégagé, espérant apitoyer Tortillard, mais au lieu de rester là à me blaguer, tu ferais mieux de te souvenir de ce que t'a dit la Chouette que tu aimes tant ; tu devrais tout examiner, prendre des empreintes. Oui, oui, il y a un bon coup à faire dans cette maison... Et quand même il n'y aurait rien à voler, je reviendrais ici avec la Chouette pour me venger, dit le brigand d'une voix altérée par la fureur et par la haine ; car c'est bien sûr ma femme qui a excité contre moi cet infernal Rodolphe, et en m'aveuglant ne m'a-t-il pas mis à la merci de tout le monde, de la Chouette, d'un gamin comme toi... Eh bien ! puisque je ne peux pas me venger sur lui... je me vengerai sur ma femme !... Oui, elle paiera pour tous... quand je devrais mettre le feu à cette maison et m'ensevelir moi-même sous ses décombres... Oh ! je voudrais !... je voudrais !...

— Vous voudriez bien la tenir, votre femme, hein, vieux ? Et dire qu'elle est à dix pas de vous... c'est ça qu'est vexant ! Si je voulais, je vous conduirais à la porte de sa chambre... moi... car je sais où elle est sa chambre... je le sais, je le sais, je le sais ! ajouta Tortillard en chantonnant selon son habitude.

— Tu mens, tu mens... Comment saurais-tu cela ?

— Moi, boiteux, mais moi pas bête...Tout à l'heure, j'ai inventé de dire à ce vieux bilard de laboureur que la nuit vous aviez quelquefois des convulsions, et je lui ai demandé où je pourrais trouver du secours si vous vous aviez votre attaque... Alors, il m'a répondu que, si ça vous prenait, je pourrais éveiller le valet, et il m'a enseigné où il couchait... au premier, à côté de votre femme, votre femme, votre femme...

Après un long silence, le Maître d'école lui dit d'une voix calme, avec un air d'effrayante résolution :

— Ecoute... j'ai assez de la vie... Tout à l'heure... eh bien, oui, je l'avoue... j'ai eu une espérance qui me fait maintenant paraître mon sort plus affreux encore... La prison... le bagne... la guillotine ne sont rien auprès de ce que j'endure depuis ce matin... et cela, j'aurai à l'endurer toujours. Conduis-moi à la chambre de ma femme ; j'ai là mon couteau... je la tuerai !...

(A suivre).

Le cinquième épisode sera projeté à partir du vendredi 1er Décembre, à Lille, au **CINEMA PRINTANIA**, rue d'Amiens, et au **PALACE CINEMA**, rue d'Iéna.

La Reprise des Affaires

Sans faire preuve du moindre optimisme, on peut dire que la crise économique, dont notre pays a souffert comme tous les autres, s'atténue progressivement et que la reprise des affaires s'accentue. Il est certain que la production s'accroît : l'importation des matières premières nécessaires à l'industrie s'est augmentée de quatre millions de tonnes depuis le début de cette année par rapport à la même période de 1921 et le produit de nos impôts a donné des plus values de 1.614 millions sur les recouvrements de l'an dernier.

Sans doute, nous ne sommes pas au bout de nos difficultés qui se résoudront, comme celles du passé, par de nouveaux efforts de labeur et d'épargne. Mais nous supporterons le fardeau de nos dettes de guerre et nous remplirons tous nos engagements, si chacun de nous se rend compte de la nécessité de fortifier sans cesse le crédit public dont le crédit privé est solidaire. Le meilleur moyen consiste à souscrire le plus largement possible aux **Bons de la Défense Nationale** dont les intérêts, exonérés d'impôt, sont payés d'avance et dont le remboursement est garanti à une date déterminée.

3343

Pour choisir son Mobilier

Beaucoup de soi-disant fabricants de meubles seraient incapables de montrer leurs usines

CONTRE la VIE CHERE — CONTRE les PARASITES Commerciaux — CONTRE LE BLUF DES CAMELOTEURS

Achetez vos Meubles en Fabrique et dans une vieille Maison Lilloise connue depuis près d'un demi siècle, vous en aurez pour votre argent.

TOUT ce qui concerne le **MOBILIER** se trouve aux

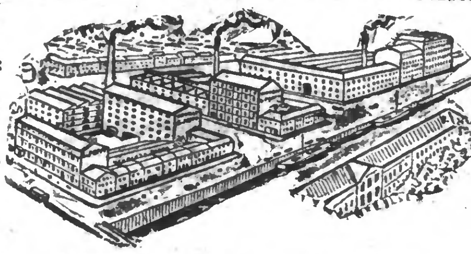
Etablissements GEORGES **POPPE**

43, Rue de la Halle, 43, à LILLE (Face au Pont Neuf)

TELEPHONE 4.87 — CARS N. S. E.

Installations complètes :: HOTELS :: VILLAS CHATEAUX

Agencements de BUREAUX et de MAGASINS



VUE générale REELLE de nos USINES et MAGASINS

Spécialité de COMPTOIRS en BOIS COMPTOIRS en ETAIN

Agencements d'Estaminets, :: Cafés :: Banquettes, Chaises, Tables, etc.

Du plus RICHE au plus MODESTE MOBILIER, TOUT se trouve dans 20 Salles d'Exposition, dans notre STOCK de PLUSIEURS MILLIONS

La plus Grande Fabrique réelle du Nord de la France

Bourse de Lille du 29 Novembre 1922

Charbonnages	C. pr.	C. du jr
Albi	451 ..	451 ..
» Part	1164 ..	1155 ..
Aniche	920 50	931 ..
Anzin	1131 ..	1150 ..
Béthune	2480 ..	2475 ..
» 10e	238 ..	238 ..
Blanzy	1400 ..	1406 ..
Bruay	2095 ..	2125 ..
» 10e	213 ..	214 75
Carvin	519 50	520 ..
Ch. Boulonn.	115 ..	115 ..
Clarence	408 ..	409 ..
Courrières	442 50	445 ..
Crespin	157 ..	153 ..
Douchy	1045 ..	1040 ..
Dourges	484 ..	481 ..
Escarpelle	1019 ..	1050 ..
Ferfay	397 ..	408 ..
Flines	31 ..	30 ..
Lens	267 50	268 ..
» 10e	135 ..	.... ..
Liévin	150 ..	156 ..
c. de 30 act.	4415 ..	4644 ..
Ligny	1196 ..	1211 ..
Marles 70 %	345 ..	350 ..
Nord Alais	70 50	70 ..
Ostricourt	697 ..	705 ..
Thivencelles	211 ..	215 ..
Vendin	199 75	197 ..
Vicoigne	516 ..	522 ..
» 10e	260 ..	.... ..

Pétroles	C. pr.	C. du jr
Alexander	240 25	240 25
Bordeni	240 ..	240 ..
Bustenari	310 ..	312 ..

Pétroles	C. pr.	C. du jr
Dabrowa Cap.	654 ..	654 ..
Estera	229 ..	225 50
Fin. Pétrole	405 ..	396 ..
Fr. Polonaise	245 75	231 ..
Grabownika	312 ..	310 ..
Ind. Pologne	203 ..	203 ..
Karpathes	420 ..	415 ..
Lille Bonn. ord.	1240 ..	1235 ..
» » prior.	1675 ..	1675 ..
Milano	243 ..	243 ..
Monte-Carlo	350 ..	357 ..
Omn. Pét. Nord	810 ..	804 ..
Polana	237 ..	.... ..
Potok	521 50	535 ..
Pétr. Premier	410 ..	407 ..
Raff. Pét. Nord (act. B)	880 ..	875 ..
Ratoczin	696 ..	698 ..
Silva-Plana	246 25	246 ..
Wankowa	535 ..	525 ..
Zagorz	160 ..	151 ..

Métallurgiques	C. pr.	C. du jr
Blanc-Misseron	685 ..	.... ..
Aciéries France	570 ..	570 ..
» Longwy	926 ..	925 ..
Samb. et Meuse	3348 ..	3345 ..
Ch. de France	213 ..	210 50
Nicaise	1101 ..	1100 ..
» Part	712 ..	694 ..
Aubr. et Viller.	925 ..	.... ..
Biache-St-Vaast	3775 ..	.... ..
Chaudr. Nord	.... ..	.... ..
Etabliss. Cail.	371 ..	378 ..
Denain-Anzin	1730 ..	1748 ..
Escaut Capital	3100 ..	.... ..

Métallurgiques	C. pr.	C. du jr
Escaut jouiss.	1325 ..	.... ..
Etabl. Arbel	600 ..	600 ..
Fives-Lille	1767 ..	1770 ..
Nord et Est	498 ..	515 ..
Mat. Fr.-Belge	1143 ..	1120 ..
Senelle-Maubge	1206 ..	1202 ..
Mat. Transport	323 ..	341 ..

Valeurs diverses	C. pr.	C. du jr
Compt. Linier.	1252 ..	1272 ..
Etablis. Agache	1391 ..	1385 ..
Cot. St-Quentin	480 ..	.... ..
Tiberghien	585 ..	600 ..
— part	1500 ..	1500 ..
Kuhlmann ex-d.	515 ..	515 ..
Tuil. Beauvais	1279 ..	.... ..
— part.	710 ..	.... ..
Verrerie	260 ..	260 ..
— part	125 ..	.... ..
Gl. verres sp.	4328 ..	4405 ..
Gl. Aniche lib.	1485 ..	.... ..
— n. lib.	1400 ..	.... ..
Cimts Haub.	340 ..	.... ..
Cim. Français	3560 ..	3490 ..
Cimts Boulonn.	641 ..	641 ..
El. et G. du N.	374 ..	.... ..
Ets El. N.-Fr.	430 ..	430 ..
Obl. Houillères	474 75	475 ..
— 2e	485 50	489 ..
Oblig. Lens	490 25	495 ..
O. de Nord 6 %	485 ..	489 ..
Cr. Nat. 19	487 75	487 75
— 20	403 ..	491 ..
— 21	509 ..	510 ..
— 22	496 50	490 ..
— 22 (2e)	494 ..	493 50

Bons du Trésor : c. pr., 500.50 ; c. du j., 500.50

Reprise sensible des Charbonnages. Les transactions retrouvent l'élasticité de la première quinzaine du mois. Les valeurs les plus recherchées furent : Aniche, Courrières, Bruay, Liévin, Ostricourt, Vicoigne. Très peu d'échange en Pétroles.

BOURSE DE PARIS DU 29 NOVEMBRE

Le marché tout d'abord faible est devenu en séance meilleur, en raison de rachats consécutifs à la réponse des primes. La liquidation de demain sera, croit-on, facile.

Nos rentes ont été irrégulières et le 3 % perd du terrain de 59.22 à 59.00 ; 4 % 1917, 63.30 ; 4 % 1915 à 62.70 ; 5 % 1915 à 76.25 ; 5 % 1920 à 87.20 ; 6 % 1920 à 91.82. Le Crédit National s'est inscrit 1919 à 485 ; 1920 à 492.25 ; 1921 à 510 ; 1922 à 494.50.

Les Etablissements de Crédit sont soutenus ; les fonds turcs et les fonds russes irréguliers ; reprise de la Raffinerie Say, par contre Thomson Houston, lPatine et Penerroya, lourde, Rio Tinto demandé en clôture.

En coulisse, De Beers et Mines Sud-Africaines sont indécises, la Mexican Eagle est offerte et les valeurs de caoutchouc sont irrégulières.

La livre sterling demandée ce matin à 65 10 est à 65.175. Le dollar est à 14.40 ; Prague plus faible à 45.10 ; l'Italien à 68.70 ; le leu bien tenu à 9.05 ; Berlin inchangé à 0.175.

ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE. — Bénéfice net de 1921-22 : 1.070.065 fr. contre 2.018.439 fr. ; dividende, 25 fr. contre 35 ; assemblée le 12 décembre.

NORVEGIENNE DE L'AZOTE. — L'assemblée a approuvé les comptes du 30 juin 1922 et fixé à 8 % le dividende qui sera payé le 1er décembre.

COMPAGNIE MAROCAINE. — L'exercice 1921-22 se solde par une perte de 336.014 fr. ; assemblée le 8 décembre.

OMNIUM D'ALGERIE ET DE TUNISIE. — On croit que le dividende de 1921-22 pourrait être supérieur à 100 fr. L'assemblée se réunira le 20 décembre.

ETABLISSEMENTS MESTRE ET BLATGE. — Pour le premier semestre de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires a été de 15.315.000 fr. contre 10.859.000 fr. l'année précédente à pareille époque.

AFFINAGE DE METAUX. — L'assemblée du 28 novembre a fixé à 85 fr. le dividende des actions de priorité et 70 fr. celui des actions ordinaires.

ETABLISSEMENTS OROSDI BACK. — L'assemblée d'hier a, sur la proposition du conseil, reporté à nouveau le disponible s'élevant à 11 939.321 fr. Le conseil a tenu à faire face aux nécessités du moment au moyen des ressources propres de la société.

Le Change

PARIS, 29. — *Clôture.* — Londres, 65.175 ; New-York, 14.40 ; Berlin, 0.175 ; Belgique, 92.40 ; Danemark, 295 ; Espagne, 221.50 ; Hollande, 570.75 ; Italie, 68.70 ; Norvège, 267.50 ; Prague, 45.10 ; Roumanie, 9.05 ; Suède, 389 ; Suisse, 268 ; Londres chèques, 65.15.

Cours à Genève. — Paris, 37.07 1/2 ; Londres, 24.36 1/2 ; Bruxelles, 34.15.

L'Agenda P. L. M.

Procurez-vous l'Agenda P. L. M. pour 1923, qui vient de paraître. Il est pratique, ingénieusement présenté, attrayant par ses textes variés et par son iconographie abondante et choisie.

15 magnifiques hors-texte en couleurs. Collaboration des écrivains et des peintres et dessinateurs les plus réputés. 12 cartes postales illustrées offertes en prime à tout acheteur.

Prix, 5 francs. En vente : à l'Agence P. L. M., 88, rue Saint-Lazare ; dans les Agences de voyages, les Grands Magasins, à Paris ; et dans les gares et grands trains du réseau P. L. M.

Envoi franco à domicile (6 fr. 65 pour la France, 7 fr. 20 pour l'étranger) contre mandat adressé au Service de la Publicité P. L. M., boulevard Diderot, 20, à Paris.

NORD-VOYAGES

66, Rue des Stations, 66 - LILLE

Filiale des Voyages de la Presse Française (25e Année)

Voyages de Noces, Voyages de Famille

Toutes régions, France et Etranger

Prix à forfait, toutes dépenses comprises

Economie - Confort - Sécurité et Agrément

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 28. — *Viandes.* — Bœufs quartier derrière, 2 à 5.00 ; cuisses, 2.50 à 4.40 ; veau extra, 1re qualité, 6.80 à 8.30 ; 2e qualité, 4.70 à 6.70 ; 3e qualité, 3 à 4.60 ; moutons 1re qualité, 7.80 à 10.80 ; 2e qualité, 5.60 à 7.70 ; 3e qualité, 3 à 5.50 ; gigots, 6 à 11.00 ; carrés parés, 5.50 à 13.50 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.30 à 7.60 ; 2e qualité, 6.50 à 7.20 ; filets, 6 à 8.50 ; jambon, 5.50 à 9.00.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 12.80 ; Bretagne, 12.20 ; Charente et Poitou, 13.20 ; Touraine 13.00 ; divers, 11.70 ; marchands Normandie, 11.80 ; Bretagne, 11.40 ; Centre, 11.00 ; divers, 11.00.

Œufs. — Normandie extra, 720 ; choix, 600 ; Bretagne choix, 650 ; ordinaire, 560 ; Touraine, choix, 720 ; ordinaire, 680 ; Poitou choix, 730 ; ordinaire, 670 ; Auvergne, 640 ; Midi choix, 700 ; ordinaire, 650.

Volailles. — Lapins morts du Gâtinais, 6.50 ; autres catégories, 6.25 ; pigeons morts petits, 3.50 gros, 6.00 ; lapins vivants, 4.25 ; poulets morts de Bresse, 11.00 ; ordinaires, 9.50 ; pintades mortes, 8.75.

PARIS (Bourse du Commerce), 28. — *Sucres.* — Disponibles : cours officiel : 179, 183. — Cours commercial : courant, 184 ; décembre, 187 (ach.), 186 (vend.) ; janvier, 185 (ach.), 187 (vend.) ; 4 premiers, 189. Tendance ferme.

LE HAVRE, 28. — *Cafés.* — Courant, 219.75 ; décembre, 219.75 ; janvier, 218.25 ; février, 216.50 ; mars, 211.75 ; avril, 206.25 ; mai, 204.75 ; juin, 202.75 ; juillet, 198 75 ; août, 196.50 ; septembre, 192. Tendance ferme.

Et dire que le secret de notre bonne santé est si simple !...

Tous les jours, une tranche de Pain d'épice du COCORICO, 37 Rue Neuve, Lille.

MARCHES DE LA REGION

LILLE (Halles Centrales), 29. — Cours moyen des ventes en gros à la date du 29 novembre :

Volailles et gibiers. — Lapin vivant, 5 à 6.00 le kilo ; lapin dépouillé, 8 à 9.50 ; lapin de garenne, 5 à 8.00 pièce ; poule, 8 à 10.00 le kilo ; poulet, 9 à 13.00 ; canard, 12 à 20.00 pièce ; oie, 7 à 10.00 le kilo ; lièvre, 15 à 25.00 pièce ; faisan, 15 à 25.00.

Beurre et œufs. — Beurre du Nord, 15.00 le kilo ; de Normandie, 14.00 ; de Hollande, 15.50 ; œufs du pays (centre), 85.00 le cent ; œufs des Flandres, 95 à 100.00.

Fromages. — Camembert de marque, 2.10 à 2.30 pièce ; ordinaire, 1 à 1.50 ; brie, 7.00 le kilo ; gruyère, 9 à 11.00 ; port-salut, 6 à 7.00 ; rocquefort véritable, 9.00 ; holiande, 5.50 à 9.00 ; fermier des Flandres, 7.50 ; gouda véritable, 9.50 ; bleu d'Auvergne, 7.50.

Fruits et primeurs. — Citrons, 20 à 25.00 le cent ; oranges, 20 à 30.00 ; noix, 2.75 à 3.00 le kilo ; mandarines, 2.50 à 2.75 ; marrons, 1.90 à 2.40 ; dattes, 4.00 ; pommes, 0.20 à 0.60 ; poires de table, 0.75 à 1.75 ; à cuire, 0.30 à 0.40 ; figues, 2 à 3.00 ; bananes, 0.40 pièce ; noisettes, 3.75 le kilo ; amandes, 4.75.

Poisson de mer. — Harengs frais, 0.20 pièce ; soles, 9.00 le kilo ; raies, 1.50 à 2.20 ; maquereaux 1.50 à 1.80 ; rougets, 2.00 ; cabillaud, 3.60 à 4.40 ; carapés, 1.50 à 2.50 ; flottes, 1.55.

CYSOING, 28 — Beurre, 14.50 le kilo ; œufs, 0.65 la pièce ; pommes de terre, 0.25 le kilo ; oignons, 0.70 le kilo ; navets, 0.30 la botte ; poireaux, 0.25 à 0.50 la botte ; haricots, 0.80 la pinte ; endives, 0.20 la pièce ; scaroles, 0.20 ; céleri, le pied, 0.70 ; échalottes, 1.50 le kilo ; salades, laitues, 0.25 la pièce.

VALENCIENNES, 29. — Beurre, 15.00 le kilo ; œufs du pays, 10.20 la douzaine ; œufs frais de caisse, 7.50 ; œufs de conserve, 6.00 ; fromage blanc, 1.25 à 1.50 le kilo ; gruyère, 10.00 ; hollande, 6 à 8.00 ; maroille, 7 à 8.00 pièce ; camembert, 1.50 à 2.25 ; pommes de terre, 0.30 le kilo ; carottes, 0.20 à 0.25 ; navets, 0.40 à 0.50 ; choux fleurs, 2 à 2.75 ; ails, 2.00 le kilo ; haricots, 0 90 à 1.00 la pinte ; poires, 0.40 à 2.00 le kilo ; pommes, 0.30 à 1.00 ; épinards, 1.75 à 2.00 ; endives et scaroles, 0.20 à 0.30 pièce ; chicorée de Bruxelles, 3.50 à 4.00 le kilo ; cresson, 0.50 la botte ; céleri, 0.75 le pied.

CAMBRAI, 29. — Beurre, 14.00 le kilo ; œufs, 0.80 et 0.85 (conserves) ; pommes de terre, 0.30 et 0.35 le kilo ; haricots, le litre, 2.50 ; carottes, le kilo, 0.20 ; navets, 0.25 ; poireaux, la botte, de 4, 0.30 ; lapins, 9.25 et 9.50 le kilo ; poules, 16 à 20.00 pièce ; poulets, 12.00 le kilo ; pigeons, de 8 à 10.00 la couple ; lièvre, de 28 à 35.00 pièce.

BETHUNE, 27. — Beurre, 6 à 7.50 le demi-kilo ; œufs, 23 à 25.00 les 26 ; pigeons, 7 à 10.00 la couple ; poulets, 20 à 35.00 ; poules, 20 à 28.00 ; canards, 20 à 25.00 la paire ; oies, 24 à 32.00 ; lapins, 5 à 20.00 ; lièvres, 25 à 32.00 ; lapins de garenne, 6 à 8.00 pièce ; carottes et navets, 0.30 le kilo ; oignons, 0.60 à 0.75 le kilo ; poireaux, 0.20 à 0.25 la botte ; endives, 0.55 pièce ; salade de blé, 1.00 le demi-kilo ; choux verts 0.10 à 0.50 ; choux-fleurs, 1 à 2.50 ; choux rouges, 0.30 à 0.50 pièce ; choux de Bruxelles, 2.00 le kilo ; épinards, 1 à 1.25 le demi-kilo ; céleri, 1 à 1.25 les 3 pieds ; chicorée, 1.75 le demi-kilo ; cresson, 0.20 ; salsifis, 2.25 la botte ; pommes de terre, 0.25 à 0.35 le kilo ; haricots, 1 à 1.75 le litre.

Qualité parfaite

Le lait Gloria a toutes les qualités auxquelles on reconnaît le lait parfait. Il est riche en crême, sain et pur. Il est stérilisé, et ne contient ni conservateur, ni sucre. Le lait Gloria convient à tous les besoins du ménage ; il est l'aliment de choix de l'enfance. Etant très concentré, Gloria doit être étendu d'un volume d'eau supérieur à son volume propre.

Sté Aux. Etablissements Pidwell S.A. 19, Bd Malesherbes, Paris. Elysées 44-31

Gloria

Le lait parfait

22

DENTISTE G. LANGENOVE 106, Rue Manuel, 106, LILLE

Spécialité de Pose de Dents. — Réparations et transformations exécutées dans la journée RESSORTS, SUCCIONS. — PRIX RÉDUIT.

MARCHÉS DE LILLE

Blés. — La nouvelle tension des changes, coïncidant avec des offres restreintes, provoque un nouveau mouvement de fermeté. Quelques affaires se sont traitées de 77 à 78 départ en bons blés depuis 75 jusqu'à 76-77 kilos. D'autres qualités moindres ont obtenu 76 départ.

En blés étrangers, la tendance est de nouveau extrêmement ferme et on les vend 73 à 74 délivré entrepôt Dunkerque Hard Winter en Manitoba flottant et livraison en décembre.

Farines. — Même tendance ferme que pour les blés. La meunerie tient en général de 107 à 110, suivant marques.

Sons. — Vente normale de 37 à 38 pour qualités secondaires et 39 à 40 pour les belles qualités.

Orges. — L'article semble de nouveau plus calme. La demande en escourgeons est plus restreinte et l'on peut aujourd'hui obtenir des Aisne-Champagne de 59 à 60 départ ; les Beauce sont à 61 départ. Les orges se maintiennent à 63 départ les Champagne, 64 les Beauce-Gâtinais, 58 à 60 les Bretagne-Ille-et-Vilaine.

Les Californie restent vers 61 à 62 Dunkerque.

Maïs. — L'article se raffermit sensiblement. Les Plata disponibles sont à 62 et même 62.50, de même que le décembre ; les 4 premiers 61 à 61.50. Les Indo-Chine se vendent livraison décembre-janvier 61.50 Dunkerque.

Seigles. — Contrairement aux blés, cet article se ramollit un peu, les offres ont d'ailleurs pris une certaine importance et l'on traite couramment vers 59 fr. rendus Nord.

Avoines. — Les offres ont également été très importantes cette huitaine et les cours ont descendu de 61 à 62 départ ou 65 à 66 rendues pour blanches-jaunes.

Les belles Ligovo sont à 1 fr. de plus.

Graines oléagineuses. — Fermes. — Graines de lin de 120 à 125 ; colzas, 200.

Légumes secs. — La fermeté continue en pois verts de 145 à 150 pour les belles qualités. Les haricots se maintiennent de 130 à 132 pour flageolets et 165 à 170 les lingots.

Huiles. — Notre marché est toujours sous l'influence du change, qui occasionne des variations sur le livrable, mais laisse le disponible pour ainsi dire inchangé.

Huile de lin de pays. — 10 à 15 fr. de majoration sur les lins clairs.

Huile de colza. — Ferme. — Disponible et décembre, 200 ; sur le livrable, pas de vendeurs.

Huile de pavots rebats. — Disponible et décembre, 320 ; froissage et rebats, 310.

Huile arachides industrielle de Bombay. — Disponible, 310 ; arachides Rufisque comestibles, 340.

Huile de ricin. — 1re pression, 320 ; 2e pression, 310.

Huile de bois de Chine. — Disponible et livrable, 465.

Suif industriel. — 43° 1/2, 250, départ ; suif aux crétons, 260 départ.

Oléine de saponification par suif de stéarinerie 98-99 % de fabrication française, 300 départ usine.

Tourteaux-nourriture. — Marché plus ferme, par suite du refroidissement de la température et de la meilleure demande de la part de la